

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

27 NOVEMBRE 1998

Projet de loi modifiant le Code de la nationalité belge en ce qui concerne la procédure de naturalisation

Procédure d'évocation

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR M. VANDENBERGHE**

La commission de la Justice a discuté le présent projet de loi au cours de sa réunion du 27 novembre 1998.

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE
DE LA JUSTICE**

L'expérience de la Commission des naturalisations, les données chiffrées de l'administration sur

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Lallemand, président; Bourgeois, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Desmedt, Goris, Raes et Vandenberghe, rapporteur.
2. Membre suppléant : M. Pinoie.

Voir:

Documents du Sénat:

1-1130 - 1998/1999:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

27 NOVEMBER 1998

Wetsontwerp tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wat de naturalisatieprocedure betreft

Evocatieprocedure

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VANDENBERGHE**

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 27 november 1998.

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE
MINISTER VAN JUSTITIE**

Uit de ervaringen van de Commissie voor de naturalisaties, de cijfergegevens van de administratie met

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Lallemand, voorzitter; Bourgeois, mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Desmedt, Goris, Raes en Vandenberghe, rapporteur.
2. Plaatsvervanger : de heer Pinoie.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1130 - 1998/1999:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

les différents modes d'acquisition de la nationalité et les diverses propositions de loi qui ont été déposées sur la question démontrent qu'il est effectivement nécessaire d'adapter cette législation, non pas en modifiant les conditions de base, mais en adaptant les procédures qui doivent être mises davantage en harmonie.

Force est en effet de constater que les demandes de naturalisation, qui sont et qui demeurent une faveur qui est finalement accordée par la Chambre, ne font qu'augmenter. Le fait que les intéressés disposent de certaines garanties quant au délai dans lequel leur demande sera traitée n'y est certes pas étranger. Il ne serait cependant pas justifié de créer une procédure civile accélérée pour une seule matière définie.

Les amendements du gouvernement introduits à propos de cette proposition de loi répondent à ces préoccupations. Parallèlement, ils apportent une certaine rationalisation.

C'est ainsi que le système du « guichet unique » a été instauré pour toutes les demandes de l'acquisition de la nationalité belge, en ce sens que celles-ci sont introduites auprès de l'officier de l'état civil du lieu de la résidence principale. Il est cependant toujours possible d'introduire une demande de naturalisation directement auprès de la Chambre des représentants. Par ailleurs, la charge de travail des tribunaux est quelque peu allégée: ils doivent en effet uniquement se prononcer sur un nombre restreint de demandes d'acquisition de la nationalité belge, à savoir si le procureur du Roi rend un avis négatif et si l'intéressé émet le souhait explicite que le tribunal se prononce sur sa demande.

Lorsque l'intéressé a donné son accord pour la conversion de sa requête en une demande de naturalisation — à l'occasion de quoi il obtiendra les garanties à propos du délai dans lequel sa demande sera traitée — il lui est encore possible de formuler des observations sur l'avis négatif du procureur du Roi. La Chambre pourra alors faire procéder à un examen approfondi de ces observations.

En ce qui concerne la procédure de naturalisation proprement dite, on a prévu tout d'abord que l'intéressé doit également faire une déclaration solennelle qui marque, d'une part, un engagement qu'il prend et, d'autre part, sa volonté d'intégration. Simultanément, la loi en projet formalise le mode de fonctionnement actuel de la Commission des naturalisations.

Enfin, pour rationaliser la façon dont le procureur du Roi rend ses avis et pour arriver à une certaine uniformité en la matière, il est explicitement prévu que le ministre de la Justice peut prendre des directives obligatoires sur avis du collège des procureurs

betrekking tot de verschillende wijzen van nationaliteitsverwervingen en de verschillende wetsvoorstellen die in verband met deze problematiek werden neergelegd bleek het inderdaad noodzakelijk deze wetgeving bij te sturen, niet wat de grondvoorwaarden betreft, maar wel wat de procedures betreft die meer op elkaar moesten worden afgestemd.

Men kan immers niet om de vaststelling heen dat de verzoeken om naturalisatie, een gunst die uiteindelijk door de Kamer wordt verleend en ook in de toekomst verleend zal blijven worden, gestaag toenemen. Dat er nu een aantal waarborgen zijn inzake de termijn waarbinnen het naturalisatieverzoek moet worden behandeld, is daar zeker niet vreemd aan. Het valt evenwel niet te verantwoorden dat voor één enkele specifieke aangelegenheid een spoedprocedure wordt ontworpen.

De amendementen die de regering op dit wetsvoorstel heeft ingediend, komen aan die bezorgdheid tegemoet. Ook zorgen zij tegelijkertijd voor een rationelere aanpak.

Zo werd de « één loket-regeling » ingevoerd voor alle verzoeken tot verkrijging van de Belgische nationaliteit. Dat betekent dat ze moeten worden ingediend bij de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft. Dat neemt niet weg dat men het verzoek nog altijd rechtstreeks bij de Kamer van volksvertegenwoordigers kan indienen. De werklust van de rechtbanken zal enigszins afnemen: voortaan moeten zij zich immers nog uitsluitend uitspreken over een beperkt aantal verzoeken tot verkrijging van de Belgische nationaliteit, te weten over de gevallen waarin de procureur een negatief advies uitbrengt en de verzoeker uitdrukkelijk de wens te kennen geeft dat de rechtbank zich over zijn verzoek uitsprekt.

Wanneer de belanghebbende instemt met de omzetting van zijn vordering in een verzoek om naturalisatie, krijgt hij waarborgen inzake de termijn waarbinnen zijn verzoek wordt behandeld. Hij kan dan ook nog opmerkingen maken over het negatief advies van de procureur des Konings. De Kamer kan die opmerkingen dan grondig laten onderzoeken.

Wat de eigenlijke naturalisatieprocedure betreft werd vooreerst voorzien dat de betrokkene ook een plechtige verklaring moet afleggen die enerzijds een engagement inhoudt en anderzijds zijn integratiewil ondersteunt. Terzelfdertijd wordt de actuele werkwijze van de Commissie voor de naturalisaties ook wettelijk vastgesteld.

Teneinde tenslotte de wijze van adviesverlening van de procureur des Konings ook meer te stroomlijnen en daarin enige uniformiteit te kunnen bekomen, wordt nu uitdrukkelijk voorzien dat de minister van Justitie terzake bindende richtlijnen kan vastleggen,

généraux. Pour l'exécution de leurs missions dans ce cadre, les services de police sont placés sous l'autorité du procureur du Roi et le collège des procureurs généraux contrôle également la manière dont les parquets remplissent ces missions.

Le gouvernement est convaincu que ces modifications de loi, qui ne changent rien aux conditions fondamentales, permettront :

1. de préciser sur quelle base une demande d'acquisition de la nationalité belge peut être introduite.
2. de parvenir à une plus grande uniformité dans la manière dont les parquets rendent leurs avis en la matière;
3. de rendre la procédure de naturalisation plus transparente.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre explique que l'on a évoqué le projet à l'examen en raison de l'importance de la modification de la nationalité et parce qu'il va de soi que dans un État fédéral, une chambre fédérale où les régions sont également représentées se prononce sur la modification de la législation en matière de nationalité.

Le projet de loi proprement dit appelle plusieurs questions.

La première concerne l'intitulé du projet. Celui-ci ne mentionne que la modification du Code de la nationalité belge en ce qui concerne la procédure de naturalisation, alors que le projet de loi en soi ne concerne pas uniquement la procédure. Il règle en effet également la déclaration de nationalité, l'option de nationalité et le recouvrement de la nationalité. L'intitulé ne correspond donc pas à la réalité.

L'intervenant déclare que le groupe politique qu'il représente est favorable au maintien de la nécessité de prouver que l'on veut s'intégrer. Il ne faut pas modifier les conditions de base pour devenir Belge; il faut seulement instaurer une procédure plus efficace et juridiquement plus fiable. L'intervenant demande au ministre d'apporter une précision sur la condition d'intégration. Selon lui, l'objectif est au moins de maintenir certains critères d'intégration que la Chambre a aujourd'hui mis au point dans le cadre de l'appréciation de la demande de naturalisation.

L'intervenant renvoie ensuite à ce qui se fait aux Pays-Bas, où l'intégration des étrangers fait l'objet d'un examen par des agents de l'État et doit être démontrée d'une double manière, à savoir par une connaissance raisonnable de la langue néerlandaise et par des preuves d'intégration dans la société néerlandaise. La monogamie constitue une troisième condition. Dans ce domaine, l'intervenant a pu constater

na het advies van het college van procureurs-generaal. Voor het uitvoeren van opdrachten in dit kader staan de politiediensten onder het gezag van de procureur des Konings. Het college van procureurs-generaal houdt toezicht op de wijze waarop de parketten deze opdrachten uitvoeren.

De regering is ervan overtuigd dat met deze wetswijzigingen, waarbij niets wordt gewijzigd aan de grondvoorwaarden :

1. het opnieuw duidelijk zal worden op welke basis precies de Belgische nationaliteit wordt aangevraagd;
2. meer uniformiteit kan worden bekomen in de wijze waarop de parketten terzake advies verlenen;
3. de naturalisatie-procedure doorzichtiger wordt.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid verduidelijkt dat de evocatie van betreffend ontwerp voortvloeit uit het belang van de nationaliteitswijziging en uit de evidentie dat, in een federale staat, een federale kamer, waarin ook de gewesten zijn vertegenwoordigd, zich uitsprekt over de wijziging van de nationaliteitswetgeving.

Wat het wetsontwerp zelf betreft, rijzen er verschillende vragen.

Een eerste opmerking betreft het opschrift van het ontwerp. Dit maakt enkel gewag van de wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wat de naturalisatieprocedure betreft, terwijl het wetsontwerp inhoudelijk verder gaat dan de procedure. Het wetsontwerp regelt immers ook de nationaliteitsverklaring, de nationaliteitskeuze en de herkrijging van de nationaliteit. De vlag dekt dus de lading niet.

Spreker verklaart dat zijn fractie voorstander is van het behoud van de noodzaak om de wil tot integratie te bewijzen. De grondvoorwaarden om Belg te worden dienen niet te worden gewijzigd, enkel moet een meer efficiënte en rechtszekere procedure in het leven worden geroepen. Spreker vraagt de minister om een toelichting betreffende de inburgeringsvereiste. Het lijkt tenminste de bedoeling bepaalde criteria die vandaag in de Kamer bij de beoordeling van de naturalisatieaanvraag over de inburgering zijn ontwikkeld te handhaven.

Vervolgens verwijst spreker naar de Nederlandse praktijk waar de inburgering van de vreemdelingen wordt onderzocht door overheidsfunctionarissen en moet blijken op een dubbele wijze, namelijk door het beschikken over een redelijke kennis van de Nederlandse taal en door blij te hebben gegeven zich te doen opnemen in de Nederlandse samenleving. Een derde voorwaarde is het monogaam te zijn gehuwd.

que la Chambre a fait de la bigamie un des critères de refus de naturalisation. Le guide pratique pour l'application de la *Nederlandse Rijkswet op het Nederlandschap* (loi sur la nationalité néerlandaise) d'août 1994 précise, en ce qui concerne l'intégration, que «la notion d'intégration doit servir à montrer qu'il y a eu une évolution dans le sens d'une participation effective à la vie dans une société que l'on a acceptée et dans laquelle on a appris à trouver sa voie. S'intégrer dans la société néerlandaise ne signifie pas pour autant que les étrangers doivent renoncer à leur identité culturelle ou renier leur patrie d'origine. On est cependant en droit d'escompter du demandeur qu'il ne se confine pas dans la minorité à laquelle il appartient ou qu'il n'en dépende pas totalement. Il doit être en mesure de communiquer avec autrui. Comme la langue constitue le principal vecteur de communication, une connaissance suffisante du néerlandais constitue une marque d'intégration. Peu importe la manière dont on a acquis cette connaissance. Le fait d'être membre de clubs, de groupements d'intérêts ou d'associations, d'avoir acquis une place dans la société ou d'être marié à un ressortissant néerlandais sont autant de critères entrant en ligne de compte pour l'enquête sur le degré d'intégration. En ce qui concerne la connaissance de la langue, il faut entendre par une connaissance raisonnable du néerlandais l'aptitude du demandeur à soutenir au moins une conversation simple en néerlandais sur les choses de tous les jours.» (*Traduction*) Il va de soi que dans notre société, l'intégration et le respect de la condition de connaissances linguistiques sont des éléments essentiels pour que l'on puisse évaluer le degré d'intégration. Comment appliquera-t-on concrètement cette idée d'évaluer l'intégration ?

L'intervenant estime ensuite qu'il faudra étendre les services logistiques de la Chambre si l'on veut qu'à l'avenir cette mission d'évaluation soit efficace.

Une deuxième question concerne le contrôle par le ministère public. L'intervenant attire l'attention sur le fait que la loi dispose que la procédure de naturalisation peut être poursuivie à défaut d'avis rendu par le ministère public dans un délai déterminé. L'intervenant demande combien d'avis ont effectivement été émis et combien de fois on a poursuivi la procédure alors qu'aucun avis n'avait été rendu ? On ne peut en aucun cas perdre de vue que l'avis du ministère public est un élément clé de la procédure (on peut ainsi vérifier si l'intéressé n'appartient pas à une organisation criminelle). La garantie de contrôle par le ministère public doit être effective et ne saurait être une garantie de papier. Il faut vraiment réduire au maximum les cas de poursuite de la procédure à défaut d'avis du ministère public.

Une troisième réflexion concerne la fusion des différentes procédures. L'octroi de la naturalisation est

Op dit vlak heeft spreker kunnen vaststellen dat de bigamie in de Kamer wordt gehanteerd als criterium om de naturalisatie te weigeren. De handleiding voor de toepassing van de Nederlandse Rijkswet op het Nederlandschap van augustus 1994 bepaalt over de inburgering hetgeen volgt: «het begrip inburgering dient om een ontwikkelingsproces aan te duiden dat leidt tot een daadwerkelijke participatie in de samenleving die men heeft aanvaard en waarin men zijn weg heeft leren vinden. Het mag niet zo worden opgevat dat een aanpassing aan de Nederlandse samenleving vereist zou zijn waarbij de vreemdelingen hun culturele identiteit hebben opgegeven of hun nationale afkomst hebben verloochend. Wel mag worden verlangd dat de verzoeker niet uitsluitend op zijn eigen minderheidsgroep of groep is geïnteresseerd of daarvan geheel afhankelijk is. Hij moet in staat zijn ook met anderen te communiceren. Aangezien de taal het belangrijkste communicatiemiddel is, is voldoende beheersing van het Nederlands een kenmerk van inburgering. Hoe die kennis wordt verkregen is van geen belang. Bij het onderzoek naar de mate van inburgering wordt ook als regel gehanteerd of men zich door lidmaatschap van clubs, belangengroeperingen of verenigingen, in de samenleving een plaats heeft verworven of indien men met een Nederlandse onderdaan is gehuwd. Wat de taalbeheersing betreft, wordt onder een redelijke kennis van de Nederlandse taal verstaan dat verzoeker minimaal een eenvoudig gesprek in het Nederlands over alledaagse dingen moet kunnen voeren». Het is vanzelfsprekend dat in onze samenleving de inburgering en de naleving van de taalvereiste belangrijke elementen zijn om de integratie te toetsen. Op welke wijze zal men de voorliggende gedachte om die integratie te toetsen concreet toepassen ?

Vervolgens oppert spreker dat een verdere uitbouw van de logistieke diensten van de Kamer noodzakelijk zal zijn, indien men die taak van toetsing in de toekomst met efficiëntie wil uitvoeren.

Een volgend punt betreft de controle door het openbaar ministerie. Spreker vestigt de aandacht op het feit dat de wet bepaalt dat de naturalisatieprocedure kan worden verdergezeten, indien er geen advies is van het openbaar ministerie binnen een welbepaalde termijn. Spreker vraagt hoeveel adviezen er aldus daadwerkelijk werden gegeven en in hoeveel gevallen de procedure werd verdergezeten bij ontstentenis van een advies ? Men mag niet uit het oog verliezen dat het advies van het openbaar ministerie een sleutelement is in de procedure (zo kan worden nagegaan of de betrokkene niet is aangesloten bij enige criminele organisatie). De waarborg van controle door het openbaar ministerie moet effectief zijn en mag geen papieren waarborg zijn. Het alternatief om de procedure verder te zetten zonder advies van het openbaar ministerie moet werkelijk tot een minimum worden herleid.

Een volgende opmerking betreft het samenvoegen van de verschillende procedures. Het verlenen van de

aujourd'hui considéré comme une faveur du législateur. La déclaration de nationalité et l'option de nationalité sont considérées comme un droit; si le procureur du Roi s'oppose à l'octroi de ce droit, c'est le juge qui doit trancher. Dans le nouveau projet de loi, l'on mélange les deux éléments. Si le procureur rend un avis négatif concernant la déclaration de nationalité ou l'option, l'on peut soit porter l'affaire devant le tribunal, soit la transmettre à la Chambre des représentants, ce qui tiendra lieu de demande de naturalisation. Cela signifie que le tribunal comme le législateur (la Chambre) seront compétents pour accorder le même droit ou la même faveur. Il faut se demander quelles conditions l'on appliquera quand l'option ou la déclaration seront transformées en demande de naturalisation; les conditions seront-elles alors valables pour la naturalisation ou les conditions en matière de déclaration de nationalité ou d'option seront-elles toujours valables? Pareille concurrence des compétences entre le pouvoir judiciaire et le législateur est-elle conciliable avec le principe de la séparation des pouvoirs? L'on peut, par exemple, supposer que la Chambre pourrait utiliser d'autres critères que le tribunal pour se prononcer sur la demande en question. Ceux à qui on applique les critères les plus stricts ne pourront-ils pas invoquer la violation du principe d'égalité? Comme deux instances d'évaluation existent, qui peuvent exercer des compétences concurrentes, il faut peut-être préciser les choses, pour éviter à l'avenir toutes sortes de conflits de nature juridique.

Un membre fait référence au point de vue que son parti a adopté à la Chambre (voir les amendements n^{os} 1 à 4, *infra*). Il a l'impression que l'on a évoqué uniquement dans le but de rectifier, mais il craint que l'on ne dépose aucun amendement.

L'intervenant estime qu'il ne faut rien changer aux conditions de base de la naturalisation. La procédure semble avoir été suffisamment assouplie par les modifications récentes de la loi.

Toutefois, il faudrait inscrire dans la législation sur la nationalité une politique d'intégration plus large. Il faudrait préciser quelles sont les conditions qu'il faut remplir pour obtenir la nationalité belge. Actuellement, chaque parquet mène une politique différente. Un premier volet concerne l'instruction sur les antécédents; il est clair que le parquet devrait la mener de manière approfondie. Les conditions pour l'acquisition de la nationalité belge sont tellement souples que le parquet doit procéder à des vérifications sérieuses.

L'autre volet concerne les conditions civiles que l'on doit remplir pour acquérir la nationalité.

naturalisation wordt thans beschouwd als een gunst van de wetgever. De nationaliteitsverklaring en de nationaliteitskeuze worden beschouwd als een recht; in geval van verzet tegen de toekenning van dat recht door de procureur des Konings moet de rechter uitspraak doen. In het nieuwe wetsontwerp worden beide zaken vermengd. Bij negatief advies inzake nationaliteitsverklaring of nationaliteitskeuze vanwege de procureur heeft men de keuze, ofwel de zaak voor de rechtbank te brengen, ofwel de zaak te laten doorzenden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers, waar dit dan zal gelden als een naturalisatieaanvraag. Dit betekent dat inzake het toekennen van hetzelfde recht of van dezelfde gunst, zowel de rechtbank als de wetgever (de Kamer) zullen bevoegd zijn. De vraag rijst welke voorwaarden zullen gelden, wanneer de keuze of de verklaring wordt omgezet in een naturalisatieaanvraag; zullen dan de voorwaarden gelden voor de naturalisatie of blijven de voorwaarden voor de nationaliteitsverklaring of de nationaliteitskeuze gelden? Is een dergelijke concurrerende bevoegdheid tussen de rechterlijke macht en de wetgever verzoenbaar met het beginsel van de scheiding der machten? Men kan bijvoorbeeld veronderstellen dat de Kamer andere criteria zou aannemen voor het beoordelen van die aanvraag dan de rechtbank. Kunnen degenen die behandeld worden door de meest strikte criteria geen schending inroepen van het gelijkheidsbeginsel? Het feit dat er een dubbele beoordelingsinstantie bestaat die eventueel concurrerende bevoegdheden uitoefent moet misschien aanleiding geven tot preciseringen, om in de toekomst allerlei conflicten van juridische aard te vermijden.

Een lid verwijst naar het ingenomen standpunt van zijn partij in de Kamer (zie amendementen nrs. 1 tot 4, *cf. infra*). Hij kan zich niet ontdoen van de indruk dat de evocatie enkel ter rechtzetting plaatsvond en vreest dat er geen amendementen zullen worden ingediend.

Spreker is van oordeel dat er niets dient te worden gewijzigd wat betreft de grondvoorwaarden van de naturalisatie. De procedure lijkt reeds voldoende te zijn versoepeld door recente wetswijzigingen.

Nochtans zou er in de nationaliteitswetgeving een breder inburgeringsbeleid moeten worden ingeschreven. Er zou moeten nader omschreven worden aan welke voorwaarden moet voldaan worden om de Belgische nationaliteit te bekomen. Vandaag de dag voeren de verschillende parketten een verschillend beleid. Een eerste luik betreft het strafrechtelijk onderzoek naar de antecedenten; het is duidelijk dat dit door het parket op grondige wijze zou moeten gebeuren. De voorwaarden voor het verkrijgen van de Belgische nationaliteit zijn zodanig soepel, dat de toetsing door het parket ernstig moet zijn.

Het andere luik betreft de civiele voorwaarden waaraan men moet voldoen om de nationaliteit te verkrijgen.

L'intervenant estime que le demandeur doit pouvoir prouver qu'il est intégré, par exemple en montrant qu'il est disposé à travailler, qu'il connaît la langue de la région où il a sa résidence principale, qu'il comprend les droits et les libertés démocratiques qui caractérisent notre État de droit. Il faudrait formaliser l'administration de la preuve de l'intégration. La volonté de travailler pourrait être attestée par un document de l'ONEM ou du FOREM; pour justifier de la connaissance de la langue et de la compréhension des droits et des libertés démocratiques propres à l'État de droit, le demandeur devrait passer un test dans la commune où il a sa résidence principale. Cela ne signifie pas que la commune soit chargée d'organiser ce test. C'est une matière fédérale et l'officier de l'état civil serait uniquement responsable de l'organisation de ce test dans un des locaux de la commune. Ce test pourrait avoir lieu une fois par an, simultanément dans l'ensemble des communes du Royaume, et serait uniforme pour l'ensemble du pays.

Un autre membre s'étonne des arguments avancés pour l'évocation de ce projet.

Si les règles en matière de nationalité constituent une matière tellement importante que le Sénat estime devoir l'examiner, l'on aurait dû en faire une matière bicamérale lors de la révision de la Constitution.

En ce qui concerne les remarques relatives au contenu, à savoir la preuve de l'intégration et plus particulièrement le rôle du parquet l'intervenant attire l'attention sur le fait que l'on a déjà fait état de ces éléments à la Chambre. Le gouvernement a déjà répondu à ces questions. L'on n'a pas présenté de nouveaux éléments et l'intervenant a l'impression d'être confronté en l'occurrence à un problème politique. Si l'on ne dépose pas d'amendements nouveaux, il lui semble superflu d'évoquer le projet. Le Sénat n'est pas une assemblée académique, qui discute de problèmes qui ne relèvent pas de sa compétence.

L'intervenant déclare enfin que son parti peut souscrire à ce texte.

Un membre est d'avis qu'un débat sur ce texte n'est pas inutile. Cette matière a trait à la citoyenneté et semble bien correspondre aux compétences du Sénat.

L'intervenante peut se rallier aux orientations fondamentales du projet. Ce qui détermine essentiellement l'intégration, outre le fait de respecter les lois, les règles de l'État de droit et la Constitution, c'est la capacité et la possibilité de pouvoir établir un réseau de relations, de pouvoir s'insérer dans une communauté, tout en gardant son identité. L'intégration d'une personne se manifeste réellement dans la confrontation de son identité avec celle des autres.

Spreker is van oordeel dat de aanvrager een bewijs moet kunnen voorleggen van zijn inburgering. Dit kan blijken uit het feit dat hij arbeidsbereid is, dat hij kennis heeft van de taal van het gebied waar hij zijn hoofdverblijfplaats heeft, en dat hij een inzicht heeft in de democratische rechten en vrijheden die kenmerkend zijn voor onze rechtsstaat. De levering van het bewijs van de inburgering zou moeten worden geformaliseerd. De arbeidsbereidheid zou kunnen worden aangetoond door een attest van de RVA of de VDAB; voor het bewijs van de kennis van de taal en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden eigen aan de rechtsstaat zou de aanvrager dan een test moeten afleggen in de gemeente waar hij zijn hoofdverblijfplaats heeft. Dit betekent niet dat de gemeente de taak zou hebben deze test te organiseren. Dit blijft een federale materie en de ambtenaar van de burgerlijke stand zou enkel verantwoordelijk zijn voor de organisatie van deze test in één van de lokalen van de gemeente. De test zou eenmaal per jaar kunnen plaatsvinden, tegelijkertijd in alle gemeenten van het land, en zou eenvormig moeten zijn in het gehele land.

Een lid verbaast zich over de argumenten die zijn aangevoerd om het ontwerp te evoceren.

Indien de nationaliteitsregels zulke belangrijke materie uitmaken, dat de Senaat er zich over dient te buigen, had men deze materie bij de grondwetsherziening als bicameraal moeten aanduiden.

Wat betreft de inhoudelijke opmerkingen, namelijk het bewijs van de integratie en meer bepaald de rol van het parket, wijst spreker erop dat deze elementen reeds werden opgeworpen in de Kamer. De regering heeft aldus reeds een antwoord gegeven op deze vragen. Er werden geen nieuwe elementen opgeworpen en spreker heeft de indruk hier geconfronteerd te zijn met een politiek probleem. Indien geen nieuwe amendementen worden ingediend, lijkt het hem overbodig een ontwerp te evoceren. De Senaat is geen academische assemblee, waar problemen worden besproken die niet tot zijn bevoegdheid behoren.

Spreker verklaart ten slotte dat zijn partij akkoord kan gaan met deze tekst.

Volgens een ander lid is het debat over deze tekst geen ijdel tijdverbleef. Deze aangelegenheid houdt verband met het burgerschap, en lijkt perfect te passen in de bevoegdheden van de Senaat.

Spreekster verklaart het eens te zijn met de krachtlijnen van het ontwerp. Het belangrijkste kenmerk van integratie is niet alleen de naleving van de wetten, de regels van de rechtsstaat en de Grondwet, maar ook het vermogen en de mogelijkheid een sociaal netwerk uit te bouwen, toe te treden tot een samenleving en toch zijn identiteit te behouden. De graad van integratie van een persoon wordt pas goed meetbaar wanneer hij zich met zijn identiteit profileert tegenover de anderen.

Pour que cette intégration soit possible, il faut un certain temps. Le critère de temps établi dans la proposition (être depuis cinq ans sur le territoire) lui semble être un bon critère. L'insertion doit toutefois se faire dans le respect de l'identité d'origine (« laissez-moi ces repères, ou je perds la mémoire »). Il est extrêmement important de préserver cette idée d'une identité ouverte sur les autres.

En ce qui concerne le critère d'intégration, le texte de la proposition semble correspondre à cette définition.

L'intervenante s'interroge cependant sur quelques éléments formels.

L'article 12bis, § 4, proposé, prévoit que l'intéressé peut inviter l'officier de l'état civil, par lettre recommandée à la poste, à transmettre son dossier au tribunal de première instance. Ne risque-t-il pas d'y avoir des malentendus sur la manière de saisir le tribunal? Soit l'intéressé saisit lui-même le tribunal, soit le tribunal est saisi par le fait que l'officier dépose le dossier de l'intéressé. Une précision lui semble nécessaire à ce sujet.

Un préopinant souhaite préciser qu'il approuve également la philosophie de base de la proposition de loi. Après cinq années de séjour sur le territoire, les étrangers doivent avoir eu la possibilité de s'intégrer dans le tissu social, d'avoir une connaissance minimale de la langue locale et de connaître les principes de base de l'État de droit. Il convient toutefois de mettre cette philosophie en œuvre concrètement. C'est pourquoi il importe d'ajouter un contrôle afin de vérifier la sincérité du demandeur, tout en respectant évidemment son identité.

Un membre se rallie à la philosophie du projet à l'examen. Il renvoie à la très large majorité avec laquelle la Chambre l'a adopté.

L'intervenant souligne que le critère du temps est un élément essentiel pour permettre l'intégration. Il renvoie à la grande capacité d'intégration (école, médias, ...) de notre société et demande d'avoir le bon sens en ce qui concerne la connaissance linguistique. L'acquisition de la nationalité est en soi un facteur d'intégration très important.

Le ministre déclare que le gouvernement souscrit entièrement au présent projet, dont il demande l'adoption.

Les conditions de base ne changent pas, seule la procédure est modifiée.

En ce qui concerne l'exigence d'intégration, deux éléments interviennent: il y a, d'une part, le question-

Om die integratie een kans op slagen te geven is er tijd nodig. Ze is van oordeel dat het tijds criterium van het voorstel (sedert 5 jaar op het grondgebied verblijven) deugdelijk is. Het integratieproces mag evenwel niet raken aan de oorspronkelijke identiteit (« neem mijn aanknopingspunten niet af of ik raak mijn geheugen kwijt »). Uiterst belangrijk is dat men zijn identiteit bewaart en tegelijk openstaat voor anderen.

Wat de integratievoorwaarde betreft, lijkt het voorstel bij die gedachte aan te sluiten.

Spreekster verklaart evenwel vragen te hebben over een aantal formele aspecten.

Volgens het voorgestelde artikel 12bis, § 4, kan de belanghebbende bij een per post aangetekende brief aan de ambtenaar van de burgerlijke stand vragen zijn dossier over te zenden aan de rechtbank van eerste aanleg. Dreigen er zo geen misverstanden te ontstaan over de manier om de zaak aanhangig te maken bij de rechtbank? Ofwel stapt de belanghebbende zelf naar de rechtbank, ofwel wordt de zaak bij de rechtbank aanhangig gemaakt omdat de ambtenaar van de burgerlijke stand het dossier van de belanghebbende verzendt. Op dit punt is meer duidelijkheid gewenst.

Een vorige spreker wenst te verduidelijken dat ook hij de basisfilosofie van het wetsvoorstel goedkeurt. Na vijf jaar verblijf op het grondgebied moet men de mogelijkheid hebben zich in te werken in het maatschappelijk weefsel, een minimale kennis bezitten van de taal van het grondgebied waar men verblijft en de basisbeginselen kennen van de rechtsstaat. Aan deze filosofie moet echter ook uitvoering worden gegeven. Daarom is het belangrijk een controle toe te voegen om de oprechtheid van de aanvrager na te gaan. Uiteraard zal de eigenheid van de aanvrager hierbij worden gerespecteerd.

Een lid verklaart het eens te zijn met de strekking van het voorliggende ontwerp. Hij verwijst naar de zeer ruime meerderheid die zich in de Kamer achter de tekst heeft geschaard.

Spreker wijst erop dat het tijds criterium essentieel is om de integratie mogelijk te maken. Hij verwijst naar de ruime integratiemogelijkheden (school, media, ...) die onze samenleving te bieden heeft en vraagt het gezond verstand aan het woord te laten wat de talenkennis betreft. Het verkrijgen van de nationaliteit zelf is al een zeer belangrijke factor van integratie.

De minister verklaart dat de regering het voorliggende ontwerp volledig onderschrijft en de goedkeuring vraagt.

De grondvoorwaarden wijzigen niet, enkel de procedure wordt gewijzigd.

In verband met de inburgeringsvereiste, spelen 2 elementen een rol: er is enerzijds de geactualiseerde

naire actualisé dont se sert la Chambre pour contrôler le respect de l'exigence d'intégration et, d'autre part, les dispositions de la circulaire de 1984 qui sont utilisées par le parquet en cas d'option.

Un questionnaire actualisé sera utilisé par la Commission des naturalisations.

Un membre fait référence à l'article 21, § 3, proposé (article 4 du projet). Quelle est la portée du questionnaire par rapport à l'intervention du procureur du Roi ?

Le ministre répond que la nationalité relevait anciennement de la compétence exclusive du ministre de la Justice. L'enquête était alors effectuée au sein du ministère de la Justice. Cette compétence a été entièrement transférée à la Chambre des représentants et la Commission des naturalisations a « hérité » du questionnaire utilisé précédemment par le ministère de la Justice pour examiner la situation des intéressés au regard de l'exigence d'intégration. La Chambre a estimé que le parquet pourrait continuer à utiliser ce questionnaire à condition de le simplifier. Le questionnaire joint au rapport (doc. Chambre, n° 1334/11, 97/98) est celui qui pourra être utilisé par la Commission des naturalisations. Il sera également demandé au parquet de s'en servir pour établir si l'intéressé est intégré ou non.

Le préopinant estime qu'il pourrait être utile que le ministre de la Justice rédige une directive ou une circulaire à l'intention du procureur du Roi afin que celui-ci utilise effectivement le questionnaire.

Le ministre considère que cela va de soi. Dès que la loi aura été votée, la Commission des naturalisations notifiera ce questionnaire aux parquets afin que ceux-ci puissent s'en servir pour juger de l'intégration des candidats à la naturalisation.

En outre, il y a une disposition complémentaire, à savoir la compétence conférée au ministre de faciliter et d'uniformiser davantage la manière dont l'enquête est menée. Évidemment, il faut adopter la loi avant qu'il y ait une circulaire.

En ce qui concerne l'élargissement des services logistiques de la Chambre, le ministre renvoie aux débats en commission de la Justice de la Chambre. Il n'y a manifestement aucune discussion sur ce point.

Un membre demande si le ministre a une quelconque idée du délai nécessaire à la Chambre pour traiter un dossier de naturalisation.

Le ministre répond que le délai s'élève à environ un an pour un dossier sans trop de complications.

vragenlijst, op basis waarvan de integratie in de Kamer wordt getoetst, en anderzijds baseert het parket zich bij de nationaliteitskeuze op de bepalingen van de omzendbrief van 1984.

Een geactualiseerde vragenlijst zal worden gebruikt door de Commissie voor de naturalisaties.

Een lid verwijst naar het voorgestelde artikel 21, § 3 (artikel 4 van het ontwerp). Wat is de betekenis van de vragenlijst ten opzichte van de tussenkomst van de procureur des Konings ?

De minister antwoordt dat de nationaliteit vroeger tot de exclusieve bevoegdheid behoorde van de minister van Justitie. Het onderzoek gebeurde dan binnen het ministerie van Justitie. Deze bevoegdheid werd volledig overgedragen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de Commissie voor de naturalisaties werd de vragenlijst medegegeeld die vroeger gehanteerd werd binnen het ministerie van Justitie om de integratievereiste te onderzoeken. De Kamer was van oordeel dat het parket deze vragenlijst verder zou kunnen gebruiken, op voorwaarde dat zij werd vereenvoudigd. De bij het verslag (Stuk Kamer, nr. 1334-11, 97/98) gevoegde vragenlijst is deze die door de Commissie voor de naturalisaties kan worden gebruikt. Ook zal aan het parket worden gevraagd om op basis daarvan na te gaan of betrokkene al dan niet geïntegreerd is.

Vorige spreker is van oordeel dat het misschien nuttig zou zijn dat de minister van Justitie een onderrichting of een circulaire zou maken voor de procureur des Konings opdat deze de vragenlijst daadwerkelijk zou gebruiken.

De minister acht dit evident. Zodra de wet is goedgekeurd zullen de parketten ervan op de hoogte worden gebracht welke vragenlijst door de Commissie voor de naturalisaties noodzakelijk wordt geacht om de integratie te kunnen beoordelen.

Tevens is er een aanvullende bepaling, namelijk de bevoegdheid die aan de minister wordt gegeven om de wijze waarop het onderzoek wordt doorgevoerd nog meer te stroomlijnen en te uniformiseren. Uiteraard moet de wet worden goedgekeurd, alvorens er een omzendbrief komt.

Wat betreft de uitbreiding van de logistieke diensten van de Kamer, verwijst de minister naar de besprekingen in de commissie voor de Justitie van de Kamer. Er bestaat klaarblijkelijk geen enkele discussie over dit punt.

Een lid vraagt of de minister enig idee heeft welke de termijn is in de Kamer voor de behandeling van een naturalisatiedossier.

De minister antwoordt dat de termijn voor een dossier zonder al te veel verwickelingen ongeveer een jaar bedraagt.

En ce qui concerne les remarques de l'intervenant précédent, le ministre attire l'attention sur le fait que le projet de loi à l'examen ne modifie pas les conditions de base en matière de nationalité. Le seul objectif est de mieux coordonner les différentes procédures.

L'on peut réfuter l'objection relative à la politique différenciée des parquets en mentionnant la disposition qui prévoit que le ministre de la Justice pourra donner des directives contraignantes en vue d'harmoniser davantage les avis des parquets. Cette disposition cadre d'ailleurs parfaitement avec la mission du collège des procureurs généraux et du ministre, qui est de donner des directives en vue de parvenir à une politique coordonnée. L'on pourra donc éliminer les différences qui existent actuellement.

Pour ce qui est des amendements de M. Goris (*cf. infra*) concernant la politique d'intégration, le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à la Chambre. Si l'on demande aux intéressés de prouver leur volonté de travailler, l'on risque d'exclure une série de personnes qui ont peu de chances de trouver un emploi, par exemple en raison de leur âge. Du reste, il est très difficile de contrôler dans ce domaine.

Un membre souligne que la volonté de travailler est une notion qui fait son chemin dans les milieux gouvernementaux (voir les prises de position de la ministre de l'Emploi et du Travail, Mme Smet, qui insiste pour que les Belges soient eux aussi tenus de prouver leur volonté de travailler). Dès lors, il lui semble logique qu'une personne qui souhaite devenir Belge doive fournir une même preuve. Il est évident que les personnes d'un âge plus avancé ne devront pas le faire.

Le ministre attire l'attention sur le fait que la Commission des naturalisations tient déjà compte de cette volonté de travailler. Cependant, l'élément «volonté de travailler» ne doit pas être inscrit en tant que condition légale préalable. L'élément «langue» est également un élément de contrôle pour la Commission des naturalisations de la Chambre. Toutefois, il ne lui semble pas opportun de faire organiser un test par la commune. Cela mènerait à une très grande diversité dans les différentes communes et à des interprétations fort divergentes.

Un membre souligne que notre système de sécurité sociale et l'assurabilité en chômage impliquent que toutes les personnes qui sont inscrites comme demandeurs d'emploi, quelle que soit leur nationalité d'origine, sont déjà tenues de faire la preuve de leur disponibilité au travail. Il ne lui semble donc pas nécessaire de prévoir une preuve supplémentaire.

En ce qui concerne les connaissances linguistiques de l'immigré, l'on ne saurait perdre de vue que beaucoup de personnes qui résident depuis longtemps en Belgique avaient une formation scolaire tout à fait

Wat betreft de opmerkingen van een vorige spreker, wijst de minister erop dat het voorliggende ontwerp de grondvoorwaarden inzake nationaliteit niet wijzigt. Het voorstel beoogt enkel een betere coördinatie van de verschillende procedures.

De opmerking over het gedifferentieerd beleid van de parketten, kan worden weerlegd door de bepaling dat de minister van Justitie dwingende richtlijnen zal kunnen uitvaardigen om de adviezen van de parketten beter op elkaar af te stemmen. Dit kadert trouwens volledig in de opdrachten van het college van procureurs-generaal en van de minister, met name het uitvaardigen van richtlijnen om te komen tot een gecoördineerd beleid. De verschillen die thans bestaan kunnen aldus weggewerkt worden.

Wat betreft de amendementen van de heer Goris (*cf. infra*) over het inburgeringsbeleid, verwijst de minister naar zijn antwoord in de Kamer. Het leveren van het bewijs van arbeidsbereidheid werkt het gevaar in de hand dat een aantal mensen die weinig kansen hebben op de arbeidsmarkt worden uitgesloten, bijvoorbeeld wegens hun hogere leeftijd. Trouwens is een toetsing op dit vlak zeer moeilijk te verwezenlijken.

Een lid onderstreept dat het begrip van arbeidsbereidheid steeds meer doorgang vindt bij de regering (zie de stellingnamen van de minister van Tewerkstelling en Arbeid mevrouw Smet, die ook aandringt op een bewijs van arbeidsbereidheid voor de Belgen). Het lijkt hem dan ook logisch dat een persoon die wenst Belg te worden eenzelfde attest dient voor te leggen. Uiteraard moeten mensen van hogere leeftijd dit bewijs niet voorleggen.

De minister vestigt de aandacht op het feit dat de Commissie voor de naturalisaties op dit ogenblik ook rekening houdt met de arbeidsbereidheid. Nochtans moet het element arbeidsbereidheid niet worden ingeschreven als een voorafgaande wettelijke voorwaarde. Ook het element taal is een element van toetsing in de Commissie voor de naturalisaties van de Kamer. Het lijkt hem nochtans niet aangewezen een test te laten organiseren door de gemeente. Dit zou leiden tot een zeer grote diversiteit binnen de gemeenten en gaat leiden tot een kakafonie van interpretaties.

Een lid wijst erop dat ons sociale zekerheidsstelsel en de werkloosheidsverzekering inhouden dat alle personen die als werkzoekenden staan ingeschreven, ongeacht hun oorspronkelijke nationaliteit, nu reeds moeten bewijzen dat zij tot werken bereid zijn. Een extra bewijs lijkt hem dus niet nodig.

Wat betreft de taalkennis van de geïmmigreerde, mag men niet uit het oog verliezen dat veel personen die reeds lang in België verblijven een zeer minimale scholing hadden, zelfs analfabeet waren bij hun aan-

minimale, voire étaient analphabètes lors de leur arrivée en Belgique. Si elles ont appris la langue ici, c'est souvent un langage particulier, truffé d'éléments de leur propre langue ou du dialecte local.

En réponse à la question sur la manière de saisir le tribunal, le ministre renvoie au système actuel.

Sur ce point, le texte actuel a été repris littéralement, y compris la possibilité de choix pour le demandeur.

Si l'intéressé n'entreprend aucune démarche, il y a transformation automatique en demande de naturalisation. L'intéressé peut également opter expressément pour une procédure en justice.

Un membre objecte qu'il se pourrait qu'une personne déterminée remplisse les conditions fixées pour l'option, mais pas celles de la naturalisation. Le ministre précise à ce sujet qu'il n'y a aucun problème de correspondance entre la déclaration de nationalité et la naturalisation, puisque les conditions coïncident parfaitement dans les deux cas. Le problème se pose cependant pour l'option. Dans ce cas, les conditions sont en grande partie identiques, à l'exception du séjour de 4 années, de l'âge de 14 ans à celui de 18 ans, d'une part, et du séjour effectif de 5 ans, d'autre part. Lorsque l'intéressé veut bénéficier d'une conversion de l'option de nationalité en demande de naturalisation, il doit répondre aux conditions fixées pour obtenir la naturalisation. Cela signifie qu'un étranger qui se trouve dans un des cas d'exception ne pourra pas bénéficier de la conversion en demande de naturalisation, dès lors qu'il ne remplit pas les conditions requises.

Le ministre attire l'attention sur le fait que l'intéressé peut éventuellement séjourner à l'étranger. Le séjour à l'étranger peut être assimilé à un séjour en Belgique si l'intéressé peut prouver avoir entretenu des liens étroits avec la Belgique. Si l'intéressé a séjourné en Belgique pendant 4 ans, et qu'il a rempli ainsi les conditions d'option, il est évident qu'un séjour ultérieur à l'étranger n'exclut pas qu'il ait conservé des liens étroits avec la Belgique.

En ce qui concerne la manière dont le parquet effectue l'enquête, des critiques assez vives ont effectivement été formulées et l'on a eu l'impression que le parquet ne remplissait pas assez sa fonction d'avis. Il ressort pourtant d'une enquête effectuée dans les différents ressorts que les parquets procèdent effectivement à une enquête dans 95 à 98 % des cas. Plusieurs parquets ont même étoffé les questionnaires. Il faudra certes encore coordonner et uniformiser les efforts sur le terrain.

En réponse à une question sur le risque de différence d'appréciation des critères selon que cette ap-

komst hier in België. Indien zij hier de taal hebben geleerd, is dit vaak een aparte taal verweven met elementen uit hun eigen taal of uit het plaatselijk dialect.

Op de vraag hoe de zaak aanhangig wordt gemaakt bij de rechtbank, verwijst de minister naar de thans geldende regeling.

Op dit punt werd de huidige tekst letterlijk overgenomen, met de invoering van een keuzemogelijkheid voor de aanvrager.

Indien de betrokkene niets onderneemt, heeft de automatische omzetting in een naturalisatieaanvraag plaats. De betrokkene kan ook uitdrukkelijk kiezen voor een procedure voor de rechtbank.

Een lid wierp op dat men voor de mogelijkheid kan staan dat een bepaalde persoon wel voldoet aan de voorwaarden voor optie, maar niet aan de voorwaarden voor naturalisatie. De minister verduidelijkt op dit punt dat het probleem niet rijst wat de overeenstemming betreft van de nationaliteitsverklaring en naturalisatie, aangezien de voorwaarden in beide gevallen volledig overlappend zijn. Het probleem rijst echter wel met betrekking tot de optie. In dat geval zijn de voorwaarden voor het grootste gedeelte overlappend, uitgezonderd wat betreft het verblijf van 4 jaar tussen de 14 en de 18 jaar enerzijds en het feitelijk verblijf van 5 jaar anderzijds. Wanneer de betrokkene wil in aanmerking komen voor een omzetting van de nationaliteitskeuze in een naturalisatieaanvraag, moet hij beantwoorden aan de voorwaarden om genaturaliseerd te kunnen worden. Dat betekent dat iemand die zich in één van de uitzonderingsgevallen bevindt, niet in aanmerking kan komen voor een omzetting in een naturalisatieaanvraag omdat hij niet aan de voorwaarden voldoet.

De minister vestigt er de aandacht op dat de belanghebbende eventueel in het buitenland kan verblijven. Het verblijf in het buitenland kan met een verblijf in België worden gelijkgesteld, indien de belanghebbende kan bewijzen een nauwe band te hebben met België. Indien de belanghebbende 4 jaar in België heeft verbleven, en aldus voldoet aan de voorwaarden voor de optie, is het evident dat een later verblijf in het buitenland niet uitsluit dat de nauwe banden met België zijn blijven bestaan.

Betreffende de wijze waarop het parket het onderzoek verricht, werd er inderdaad vrij zware kritiek geuit, en men had de indruk dat er slechts weinig adviezen werden verleend. Nochtans blijkt uit een enquête in de verschillende rechtsgebieden, dat in 95 à 98 % van de gevallen effectief een onderzoek door de parketten wordt verricht. Verschillende parketten vulden zelfs de vragenlijsten aan. De inspanningen op het terrein zouden wel nog moeten worden gecoördineerd en geuniformiseerd.

Op de vraag van mogelijk verschil in beoordeling van de criteria door de rechtbank of door de Kamer,

préciation émane du tribunal ou de la Chambre, le ministre rappelle la différence entre option et naturalisation. Dans les deux cas, il est fait référence à la volonté d'intégration. Dans le cas de l'option, l'enquête est effectuée de manière quasi autonome par le parquet (voir la circulaire de 1984), tandis que dans le cas de la naturalisation, la Commission des naturalisations propose un questionnaire. L'objectif poursuivi est bien sûr d'harmoniser et de fusionner ces deux enquêtes. La circulaire de 1984, qui aborde les problèmes éventuels de manière très humaine, contient tous les éléments nécessaires permettant d'évaluer le critère que consiste la volonté d'intégration.

III. Discussion des articles

Conformément à l'article 60.3 du Règlement du Sénat, la discussion des articles n'est ouverte que sur les articles auxquels des amendements ou des sous-amendements ont été déposés ainsi que sur les articles dont l'adjonction est proposée par voie d'amendement.

Articles 2 à 5

M. Goris dépose des amendements (doc. Sénat, n° 1-1130/, amendements n°s 1 à 4) visant à remplacer les articles 2 à 5 et rédigés comme suit :

Amendement n° 1

« Remplacer cet article comme suit :

« À l'article 14 du Code de la nationalité belge, sont apportées les modifications suivantes :

A) l'alinéa 1^{er} est complété comme suit :

« 4^o être porteur d'une attestation délivrée par une autorité compétente ou par une institution agréée à cet effet par les pouvoirs publics et constatant sa volonté de travailler, sa connaissance de la langue ou d'une des langues de la région où il a sa résidence principale ainsi que sa connaissance des droits et libertés démocratiques. » :

B) dans l'alinéa 2, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots « Cette dernière condition » sont remplacés par les mots « La condition visée à l'alinéa 1^{er}, 3^o, » ;

C) l'article est complété par les alinéas suivants :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la manière dont est fournie la preuve de la volonté de travailler visée à l'alinéa 1^{er}, 4^o.

wijst de minister op het verschil tussen optie en naturalisatie. In beide gevallen is er verwijzing naar de integratiewil. Enerzijds is er het onderzoek bij de optie, dat bijna autonoom door het parket wordt verricht (zie de omzendbrief van 1984), en anderzijds, bij de naturalisatie, wordt een vragenlijst voorgesteld door de Commissie voor de naturalisaties. Het is uiteraard de bedoeling om beide onderzoeken op elkaar af te stemmen en in elkaar te laten vloeien. De omzendbrief van 1984, die de mogelijke problemen op zeer humane wijze aanpakt, bevat alle noodzakelijke elementen betreffende de evaluatie van het criterium van de integratiewil.

III. Artikelsgewijze bespreking

Overeenkomstig artikel 60.3 van het reglement van de Senaat wordt de artikelsgewijze bespreking slechts geopend over artikelen waarop amendementen of subamendementen worden ingediend, alsook over artikelen waarvan de toevoeging bij amendement wordt voorgesteld.

Artikelen 2 tot 5

De heer Goris dient amendementen in (Stuk Senaat, nr. 1-1130/, amendementen nrs. 1 tot 4) ter vervanging van de artikelen 2 tot 5, luidende :

Amendement nr. 1

« Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 14 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« 4^o houder zijn van een door een bevoegde overheid of een daartoe door de overheid erkende instelling uitgereikt bewijs waaruit de arbeidsbereidheid, de kennis van de taal of één van de talen van het gebied waar de belanghebbende zijn hoofdverblijf heeft en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden blijken. » ;

B) in het tweede lid, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993, worden de woorden « die laatste voorwaarde » vervangen door de woorden « de in het eerste lid, 3^o, omschreven voorwaarde » ;

C) het artikel wordt aangevuld met de volgende leden :

« De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de wijze waarop het bewijs van de in het eerste lid, 4^o, bedoelde arbeidsbereidheid wordt geleverd.

La preuve des connaissances linguistiques élémentaires et de la connaissance des droits et libertés démocratiques est fournie en réussissant un examen organisé par la commune. Le Roi précise les règles relatives à l'organisation et au contenu de l'examen, ainsi que celles concernant les éventuelles dispenses. »

Amendement n° 2

« Remplacer cet article comme suit :

« À l'article 15, § 2, alinéa 1^{er}, du même code, les mots « s'il y a des raisons, qu'il doit également préciser, d'estimer que la volonté d'intégration du déclarant est insuffisante » sont remplacés par les mots « si l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o, fait défaut. »

Amendement n° 3

« Remplacer cet article comme suit :

« Dans l'article 16, § 2, 1^o et 2^o, du même code, remplacé par la loi du 6 août 1993, les mots « à condition de disposer de l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o, » sont insérés chaque fois entre le mot « , peut, » et les mots « si les époux. »

Amendement n° 4

« Remplacer cet article comme suit :

« Dans l'article 19, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots « , être porteur de l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o » sont insérés entre les mots « dix-huit ans accomplis » et les mots « et avoir fixé sa résidence. »

Justification des amendements n^{os} 1 à 5

Le présent amendement tend à supprimer les articles 2 et 3 de la proposition dès lors que ces dispositions conduisent à un assouplissement excessif.

C'est ainsi que la loi du 28 juin 1984 instituant le Code de la nationalité belge a déjà sérieusement dépeussié la législation en cette matière, qui en avait bien besoin. Les règles de procédure ont été assouplies, simplifiées et améliorées à la faveur de trois modifications importantes, apportées par les lois du 13 juin 1991, du 6 août 1993 et du 13 avril 1995. Un aspect qui n'échappe toutefois pas à certaines critiques est la vérification de la volonté d'intégration. Jusqu'à présent, cette enquête est effectuée par le parquet. Il ressort de la pratique que cette enquête est très sommaire et consiste, par exemple, en un simple

Het bewijs van de elementaire taalkennis en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden wordt geleverd door te slagen voor een proef die wordt georganiseerd door de gemeente. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de organisatie en de inhoud van de proef, alsook betreffende de eventuele vrijstellingen. »

Amendement nr. 2

« Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 15, § 2, eerste lid, van hetzelfde wetboek worden de woorden « als er redenen zijn, die zij eveneens dient te omschrijven, om te oordelen dat de integratiewil van de belanghebbende onvoldoende is » vervangen door « als het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs ontbreekt. »

Amendement nr. 3

« Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 16, § 2, 1^o en 2^o, van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 6 augustus 1993, worden tussen de woorden « samenleven, » en « door » telkens de woorden « mits het bezit van het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs, » ingevoegd. »

Amendement nr. 4

« Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993 worden tussen de woorden « oud zijn » en « en sedert » de woorden « , houder zijn van het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs » ingevoegd. »

Verantwoording van de amendementen nrs. 1 tot 5

Dit amendement strekt ertoe de artikelen 2 en 3 van het voorstel te schrappen daar de draagwijdte van deze bepalingen een te verregaande versoepeling inhouden.

Zo betekende het Wetboek van 28 juni 1984 inzake de Belgische nationaliteit reeds een daadwerkelijke en noodzakelijke modernisering van de nationaliteitswetgeving. De procedureregeling werd reeds door drie grote wijzigingen, namelijk bij de wetten van 13 juni 1991, 6 augustus 1993 en 13 april 1995, versoepeld, vereenvoudigd en verbeterd. Niet vrij van enige kritiek is echter de toetsing van de integratiewil gebleven. Dit onderzoek wordt tot op heden gevoerd door het parket. De praktijk toont aan dat dit ofwel zeer oppervlakkig geschiedt, bijv. via een eenvoudige rapportering door de wijkagent, ofwel helemaal niet, wat

rapport de l'agent de quartier, ou bien qu'elle n'est pas effectuée, ce qui donne lieu à un avis réputé « favorable ».

Force est en outre de constater que pour l'instant, faute d'être définie clairement par la loi, la notion de « volonté d'intégration » est souvent interprétée différemment par les parquets, ce qui nuit, bien entendu à la sécurité juridique.

Une enquête sur la volonté d'intégration effectuée de manière inappropriée peut souvent donner lieu à des tensions ethniques s'il s'avère par la suite que les nouveaux Belges ne satisfont pas aux critères élémentaires requis pour s'intégrer de manière optimale dans notre société.

Le 13 février 1996, la Commission des naturalisations a décidé que l'avis du parquet devrait désormais se limiter à apporter une réponse aux questions suivantes :

- le demandeur réside-t-il à l'adresse qu'il a communiquée ?*
- est-il intégré dans la société belge ?*
- a-t-il commis des faits graves ?*

Il s'avère déjà que les questions sont très sommaires et ne permettent pas de répondre de manière nuancée, étant donné qu'il est généralement possible de répondre aux questions par un simple « oui », « non », « suffisant » ou « insuffisant ». On peut dès lors difficilement considérer cette enquête sur la volonté d'intégration comme sérieuse et crédible.

Le présent amendement tend à combler cette lacune qui subsiste dans la législation relative à la nationalité.

D'une manière générale, la connaissance de la ou des langue(s) de la région où l'intéressé à sa résidence principale, la volonté de travailler et la familiarisation avec les droits et les libertés démocratiques reconnus en Belgique constituent les principales conditions requises pour une intégration harmonieuse.

Les modalités du contrôle de la volonté de travailler doivent être précisées dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Il serait sans doute souhaitable que le ministre de l'Intérieur se concerte à ce sujet avec son collègue de l'Emploi et du Travail. Dans la pratique, une attestation de l'employeur et de l'employeur précédent, ou une simple attestation délivrée par l'Office national de l'emploi (ONEM) constatant la volonté de travailler de l'intéressé pourrait suffire.

Les modalités selon lesquelles il y a lieu d'apprécier la connaissance élémentaire de la langue et la connaissance des droits et libertés démocratiques reconnus en Belgique doivent être précisées par des dispositions légales. L'autorité communale est la plus proche du citoyen et est dès lors chargée d'organiser un interro-

meteem aanleiding geeft tot een « gunstig » verondersteld advies.

Bovendien kan men tot op heden vaststellen dat het begrip « integratiewil » bij gebrek aan een duidelijke wettelijke omschrijving, door de onderscheiden parketten dikwijls verschillend ingevuld wordt, wat uiteraard de rechtszekerheid niet ten goede komt.

Een niet-adequaat uitgevoerd onderzoek naar de integratiewil kan dikwijls aanleiding geven tot etnische spanningen, als achteraf blijkt dat de nieuwe Belgen niet aan de elementaire criteria voldoen om zich optimaal in onze samenleving te bewegen.

De Commissie voor de naturalisaties heeft op 13 februari 1996 beslist dat het advies van het parket voortaan alleen nog op de volgende vragen betrekking moet hebben :

- verblijft de verzoeker op het adres dat hij heeft meegedeeld ?*
- is hij in de Belgische samenleving geïntegreerd ?*
- heeft hij zware feiten gepleegd ?*

Hieruit blijkt reeds dat de gehanteerde vragen zeer summier en ongenueanceerd zijn vermits ze meestal met een louter « ja » of « neen », « voldoende » of « onvoldoende » kunnen worden beantwoord. Er kan dan ook bezwaarlijk gesproken worden van een ernstig en geloofwaardig onderzoek naar de integratiewil.

Dit amendement strekt ertoe deze resterende lacune in de nationaliteitswetgeving aan te vullen.

Algemeen beschouwd vormen de kennis van de taal of de talen van het gebied van hoofdverblijf, de graad van arbeidsbereidheid en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden van België de belangrijkste voorwaarden voor een probleemloze inburgering.

De wijze van toetsing van de arbeidsbereidheid dient in een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit nader bepaald te worden.

Wellicht pleegt de minister van Binnenlandse Zaken hieromtrent best overleg met zijn collega van Tewerkstelling en Arbeid. Concreet zou een bewijs van de huidige en vroegere werkgever of een eenvoudig attest, uitgereikt door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (RVA), waaruit de werkwillegheid blijkt, kunnen volstaan.

Het onderzoek naar de elementaire taalkennis en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden van België vraagt een nadere legistische omschrijving. De gemeentelijke overheid staat het dichtst bij de burger en krijgt dan ook de opdracht om een onderzaging te organiseren, mits inachtneming van de

gatoire, dans le respect des règles fixées par arrêté royal. Une dispense peut éventuellement être prévue, par exemple si le demandeur a déjà suivi un enseignement (fondamental, secondaire ou supérieur) pendant plusieurs années en Belgique.

Ces amendements sont rejetés par 6 voix contre 2.

IV. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 6 voix contre 1 et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

V. CORRECTIONS DE TEXTE

La commission adopte les corrections de texte suivantes :

Dans le texte français

Article 2

— au 2^o, alinéa 2, la virgule est supprimée après les mots «inscrite et mentionnée»;

— au 2^o, alinéa 3, la virgule est supprimée après les mots «inscrite d'office et mentionnée»;

— au 3^o, alinéa 2, du § 3 proposé, les mots «sauf s'il demande» sont remplacés par les mots «sauf si celui-ci demande»;

Article 3

— au 4^o, dernière phrase du § 2 proposé, les mots «a effet dès l'inscription» sont remplacés par les mots «a effet à compter de l'inscription»;

— au 4^o, alinéa premier du § 3 proposé, le mot «signifié» est remplacé par le mot «notifié»;

Article 4

— au 3^o, alinéa premier du § 3 proposé, la virgule est supprimée après les mots «demande de naturalisation»;

— dans le même paragraphe, les mots «l'Office des Étrangers» sont remplacés par les mots «l'Office des étrangers»;

Article 5

À l'article 24 proposé, le mot «néanmoins» est inséré entre le mot «peut» et le mot «juger».

Dans le texte néerlandais

Article 2

— La phrase liminaire du 3^o est remplacée par ce qui suit: «de §§ 3 en 4 worden vervangen als volgt»;

nadere regels die in een koninklijk besluit vastgesteld worden. Desgevallend kan in een vrijstelling worden voorzien, bijvoorbeeld indien de aanvrager reeds een aantal jaren onderwijs (basis-, secundair- of hoger onderwijs) in België heeft genoten.

Deze amendementen worden verworpen met 6 tegen 2 stemmen.

IV. EINDSTEMMING

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 6 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

V. TEKSTCORRECTIES

De commissie neemt volgende tekstverbeteringen aan:

In de Franse tekst

Artikel 2

— In het 2^o, tweede lid, wordt de komma geschrapt na de woorden «inscrite et mentionnée»;

— In het 2^o, derde lid, wordt de komma geschrapt na de woorden «inscrite d'office et mentionnée»;

— In het 3^o, tweede lid van de voorgestelde § 3, worden de woorden «sauf s'il demande» vervangen door de woorden «sauf si celui-ci demande»;

Artikel 3

— In het 4^o, in de laatste zin van de voorgestelde § 2, worden de woorden «a effet dès l'inscription» vervangen door de woorden «a effet à compter de l'inscription»;

— In het 4^o, in het eerste lid van de voorgestelde § 3, wordt het woord «signifié» vervangen door het woord «notifié»;

Artikel 4

— In het 3^o, in het eerste lid van de voorgestelde § 3, wordt de komma geschrapt na de woorden «demande de naturalisation»;

— In dezelfde paragraaf worden de woorden «l'Office des Étrangers» vervangen door de woorden «l'Office des étrangers»;

Artikel 5

In het voorgestelde artikel 24 wordt het woord «néanmoins» ingevoegd tussen het woord «peut» en het woord «juger».

In de Nederlandse tekst

Artikel 2

— De inleidende zin van het 3^o wordt vervangen als volgt: «de §§ 3 en 4 worden vervangen als volgt»;

— Au 3^o, les premier et deuxième alinéas du § 3 proposé sont remplacés par ce qui suit :

«§ 3. *Het negatieve advies moet met redenen zijn omkleed. Het wordt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand en, bij ter post aangetekende brief, aan de belanghebbende betekend door toedoen van de procureur des Konings.*

De procureur des Konings deelt aan de belanghebbende mee, tenzij deze de aanhangigmaking bij de rechtbank vraagt overeenkomstig § 4, dat zijn dossier door de ambtenaar van de burgerlijke stand zal worden overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, zodat ... »;

— Au 3^o, alinéa 3 du même paragraphe, le mot «*evenals*» est remplacé par le mot «*alsook*»;

— Au 3^o, premier alinéa du § 4 proposé, les mots «*binnen vijftien dagen vanaf*» sont remplacés par les mots «*binnen vijftien dagen na*»;

— À l'alinéa 5 du même paragraphe, les mots «*langs de administratieve weg*» sont remplacés par les mots «*langs administratieve weg*».

Article 3

— Les phrases liminaires sont remplacées par ce qui suit : «*paragraaf ... wordt vervangen als volgt*»;

— Au 1^o, le mot «*hoofdverblijf*» est remplacé par le mot «*hoofdverblijfplaats*»;

— Au 4^o, premier alinéa du § 2 proposé, le mot «*welke*» est remplacé par le mot «*die*»;

— Au 4^o, deuxième et troisième alinéas du même paragraphe, les mots «*de verklaring tot nationaliteitskeuze*» sont remplacés par les mots «*de verklaring van nationaliteitskeuze*»;

— Au 4^o, troisième alinéa, du même paragraphe, le mot «*evenals*» est remplacé par le mot «*alsook*» et les mots «*bij toepassing van*» sont remplacés pour les mots «*met toepassing van*».

Article 4

— Les phrases liminaires sont remplacées comme suit :

«*paragraaf ..., wordt vervangen als volgt* :

«*de §§ 3 en 4 ..., worden vervangen als volgt*»;

— Au 1^o, le mot «*hoofdverblijf*» est remplacé par le mot «*hoofdverblijfplaats*»;

— Au 3^o, premier alinéa du § 3 proposé, le mot «*evenals*» est remplacé par le mot «*alsook*»;

— Au 3^o, même paragraphe, le mot «*hoofdverblijf*» est remplacé par le mot «*hoofdverblijfplaats*»;

— In het 3^o, worden het eerste lid en het tweede lid van de voorgestelde § 3 vervangen als volgt :

«§ 3. *Het negatieve advies moet met redenen zijn omkleed. Het wordt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand en, bij ter post aangetekende brief, aan de belanghebbende betekend door toedoen van de procureur des Konings.*

De procureur des Konings deelt aan de belanghebbende mee, tenzij deze de aanhangigmaking bij de rechtbank vraagt overeenkomstig § 4, dat zijn dossier door de ambtenaar van de burgerlijke stand zal worden overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, zodat ... »;

— In het 3^o, in het derde lid van dezelfde paragraaf, wordt het woord «*evenals*» vervangen door het woord «*alsook*»;

— In het 3^o, in het eerste lid van de voorgestelde § 4, worden de woorden «*binnen vijftien dagen vanaf*» vervangen door de woorden «*binnen vijftien dagen na*»;

— In het 5e lid van dezelfde paragraaf, worden de woorden «*langs de administratieve weg*» vervangen door de woorden «*langs administratieve weg*».

Artikel 3

— De inleidende zinnen worden vervangen als volgt : «*paragraaf ... wordt vervangen als volgt*»;

— In het 1^o wordt het woord «*hoofdverblijf*» vervangen door het woord «*hoofdverblijfplaats*»;

— In het 4^o, in het eerste lid van de voorgestelde § 2, wordt het woord «*welke*» vervangen door het woord «*die*»;

— In het 4^o, in het tweede en het derde lid van dezelfde paragraaf, worden de woorden «*de verklaring tot nationaliteitskeuze*» vervangen door de woorden «*de verklaring van nationaliteitskeuze*»;

— In het 4^o, in het derde lid van dezelfde paragraaf, wordt het woord «*evenals*» vervangen door het woord «*alsook*» en worden de woorden «*bij toepassing van*» vervangen door de woorden «*met toepassing van*».

Artikel 4

— De inleidende zinnen worden vervangen als volgt :

«*paragraaf ..., wordt vervangen als volgt* :

«*de §§ 3 en 4 ..., worden vervangen als volgt*»;

— In het 1^o wordt het woord «*hoofdverblijf*» vervangen door het woord «*hoofdverblijfplaats*»;

— In het 3^o, in het eerste lid van de voorgestelde § 3, wordt het woord «*evenals*» vervangen door het woord «*alsook*»;

— In het 3^o, in dezelfde paragraaf, wordt het woord «*hoofdverblijf*» vervangen door het woord «*hoofdverblijfplaats*»;

— Au 3^o, alinéa 4 du même paragraphe, les mots «*Bij gebreke aan opmerkingen*» sont remplacés par les mots «*Zijn er geen opmerkingen*» et le mot «*dan*» est inséré après le mot «*ontvangstmeldingen*»;

— Au 3^o, dernière phrase du même paragraphe, et au premier alinéa du § 4, le mot «*oordeelt*» est remplacé par le mot «*beslist*»;

— Au dernier alinéa du même paragraphe, les mots «*is gestoeld*» sont remplacés par le mot «*steunt*».

Article 5

La phrase liminaire est remplacée comme suit :

«*Artikel 24, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen als volgt:*»

Le rapporteur,

Hugo VANDENBERGHE.

Le président,

Roger LALLEMAND.

— In het 3^o, in het vierde lid van dezelfde paragraaf, worden de woorden «*Bij gebreke aan opmerkingen*» vervangen door de woorden «*Zijn er geen opmerkingen*» en wordt het woord «*dan*» ingevoegd na het woord «*ontvangstmeldingen*»;

— In het 3^o, in de laatste zin van dezelfde paragraaf, en in het eerste lid van § 4, wordt het woord «*oordeelt*» vervangen door het woord «*beslist*»;

— In het laatste lid van dezelfde paragraaf worden de woorden «*is gestoeld*» vervangen door het woord «*steunt*».

Artikel 5

De inleidende zin wordt vervangen als volgt :

«*Artikel 24, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen als volgt:*»

De rapporteur,

Hugo VANDENBERGHE.

De voorzitter,

Roger LALLEMAND.